

Théâtre du Rond-Point



DOSSIER DE PRESSE



BELLA FIGURA

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **YASMINA REZA**

AVEC **EMMANUELLE DEVOS**

CAMILLE JAPY, LOUIS-DO DE LENCQUESAING

MICHA LESCOT, JOSIANE STOLÉRU

7 NOVEMBRE – 31 DÉCEMBRE 2017, 21H

GÉNÉRALES DE PRESSE : 7, 8, 9 ET 10 NOVEMBRE À 21H

CONTACTS PRESSE

NATHALIE GASSER ATTACHÉE DE PRESSE COMPAGNIE
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

06 07 78 06 10
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

GASSER.NATHALIE.PRESSE@GMAIL.COM
HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
CAMILLE.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Un homme et une femme se tiennent sur le parking d'un restaurant de province. Elle, Andrea, mère célibataire, préparatrice en pharmacie, est encore dans la voiture. Son amant, Boris, patron d'une entreprise de miroiterie, essaie de la convaincre d'en sortir, en dépit de l'erreur qu'il vient de commettre : mentionner que le restaurant lui a été conseillé par sa femme... *Bella Figura* explore la soirée consécutive à cette faute originelle.

Un peu plus tard, au même endroit, survient un autre couple, accompagné par la mère de l'homme. On apprend très vite qu'un lien inopportun les unit aux premiers.

La pièce se déroule presque entièrement à ciel ouvert, dans un jour déclinant. Je n'ai jamais raconté d'histoires dans mes pièces, et on ne sera pas surpris qu'il en aille encore ainsi. À moins qu'on ne considère comme une histoire la matière stagnante et houleuse de la vie.

YASMINA REZA – MAI 2015

Yasmina Reza signe ici la mise en scène d'un quintette avec non-dits et lente déflagration, tableau d'un monde dont les fondements s'effritent, où chacun fait « bonne figure » tant qu'il peut. Écrivain et dramaturge, auteur notamment d'*Une désolation* ; *Adam Haberberg* ; *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer* ; *Heureux les heureux* et *Babylone*, prix Renaudot 2016, Yasmina Reza a composé pour le théâtre *Conversations après un enterrement* ; « Art » ; *Le Dieu du carnage* ou *Trois versions de la vie...* Ses œuvres sont adaptées dans plus de trente-cinq langues et ont reçu les prestigieux prix Laurence Olivier Award et Tony Award. Elle a mis en scène au Rond-Point sa pièce précédente en 2014 *Comment vous racontez la partie*. *Bella Figura* a été créée à la Schaubühne de Berlin par Thomas Ostermeier en 2015.

BELLA FIGURA

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

YASMINA REZA

AVEC

EMMANUELLE DEVOS *ANDREA*
CAMILLE JAPY *FRANÇOISE HIRT*
LOUIS-DO DE LENCQUESAING *BORIS AMETTE*
MICHA LESCOT *ERIC BLUM*
JOSIANE STOLÉRU *YVONNE BLUM*

DÉCOR

JACQUES GABEL

LUMIÈRES

ROBERTO VENTURI

COSTUMES

MARIE LA ROCCA

COIFFURE ET MAQUILLAGE

CÉCILE KRETSCHMAR

SON

BERNARD VALLÉRY

MUSIQUE

NATHAN ZANAGAR, THÉODORE ERISTOFF

VIDÉOS

LES DRONOGRAPHES

COLLABORATION ARTISTIQUE

VALÉRIE NÈGRE, SOPHIE BRICAIRE, ORIANE FISCHER

PRODUCTION LES PETITES HEURES, COPRODUCTION THÉÂTRE DU ROND-POINT, THÉÂTRE DE NAMUR, THÉÂTRE NATIONAL DE NICE, THÉÂTRE LIBERTÉ / TOULON, THÉÂTRE DES SABLONS / NEUILLY-SUR-SEINE, LA PIÈCE EST PUBLIÉE AUX ÉDITIONS FLAMMARION

SPECTACLE CRÉÉ LE 12 JANVIER 2017 AU THÉÂTRE LIBERTÉ / TOULON

DURÉE 1H30

CONTACT PRESSE COMPAGNIE

NATHALIE GASSER

06 07 78 06 10

GASSER.NATHALIE.PRESSE@GMAIL.COM

EN SALLE RENAUD-BARRAULT (745 PLACES)

7 NOVEMBRE – 31 DÉCEMBRE 2017, 21H

DIMANCHE, 15H – RELÂCHE LES LUNDIS, LES 11 ET 14 NOVEMBRE ET LE 5 DÉCEMBRE

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 7, MERCREDI 8, JEUDI 9 ET VENDREDI 10 NOVEMBRE À 21H



PLEIN TARIF SALLE RENAUD-BARRAULT 38 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18 € / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC YASMINA REZA

A-t-on déjà rencontré vos cinq personnages dans d'autres de vos pièces ? S'agit-il d'une même famille de figures ?

Avec le temps, je me suis rendue compte que j'écrivais avec les mêmes obsessions et que je tournais malgré moi autour d'un certain type de thème. Cela vaut aussi pour les romans, d'ailleurs je ne fais pas de différence. Cette répétition n'a de sens qu'au prix d'un renouvellement des personnages. J'invente des figures qui n'ont pas le même passé, pas les mêmes liens entre eux, et dont la situation géographique et sociale est différente. Des êtres nouveaux disent autrement les mêmes choses...

***Bella Figura*, cela signifie « faire bonne figure » : vous aimez étudier le vernis qui se craquelle ? Les fissures de cette petite bourgeoisie (ici de province)...**

Les fissures existent dans tous les milieux. Tous les milieux ont un code public et privé. Je n'ai pas utilisé la formule dans son acception sociologique. Faire « *bella figura* » est un geste d'élégance, presque une philosophie. Ne pas ajouter à la défaite son spectacle public. D'ailleurs Andrea le dit à Boris : « tu pourrais ton dernier soir faire *bella figura*, comme les grands flambeurs ». On peut aussi y voir plus prosaïquement une définition d'Andrea : « *una bella figura* ».

La pièce semble parler d'un monde qui semble étranger au monde, replié sur lui-même, chacun emplâtré dans sa solitude... Vous le dénoncez ? Le moquez ?

C'est un monde qui semble solitaire parce que je place (comme toujours) les personnages dans une situation de solitude. Ils vont dans un restaurant hors la ville pour passer une soirée « hors temps ». Dans leur vie courante, sauf pour Andrea, qui est authentiquement seule, on peut imaginer qu'ils ont tous une vie sociale très active. Pour répondre à la deuxième partie de votre question : non, non ! Je ne me moque pas et je ne dénonce rien. Je ne suis pas dans une position de surplomb par rapport aux personnages, je suis de plain-pied avec eux.

Quelle est votre priorité de metteuse en scène ? Votre angle d'attaque ?

De faire respirer l'écriture. De la faire résonner. Ce que j'essaie de traduire, les affects, les écorchures, la violence passent par des options atmosphériques.

Thomas Ostermeier a provoqué l'écriture, et il a mis en scène la pièce : comment vous inspire-t-il, vous influence-t-il dans votre travail aujourd'hui ?

Thomas Ostermeier a été, par sa proposition, très influent à l'écriture. Il m'a demandé d'écrire une pièce pour lui avec un rôle pour Nina Hoss. Je n'avais aucune obligation si ce n'était un rôle important de femme de l'âge de Nina. Je lui dois le personnage d'Andrea pour qui j'ai une grande affection. J'ai beaucoup aimé sa mise en scène. Thomas a créé une version nocturne, passionnelle, avec un tropisme anxieux. Il a utilisé des éléments de la pièce (la voiture dans la nuit, les insectes, la chaleur, le bruit terrifiant des grenouilles) comme autant d'éléments accablants. Ma vision est très différente, je mets d'autres accents, je favorise d'autres particularités du texte. Le fait de pouvoir aller dans une direction aussi différente était une bonne surprise sur la validité du texte. Une pièce doit pouvoir sans cesse être réinterprétée.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Andrea : Oui, s'égayer !...

Qu'est-ce qui nous empêche ?... C'est l'été, on est habillé pour la fête. Vous avez une nouvelle voix subitement, il faut que la voix sonne gaiement !... On est dehors, on est jeunes. À Méjean-le-Grand, là où se trouve ma mère, les gens n'ont même pas le droit d'ouvrir leur fenêtre, il faut demander une autorisation pour avoir un filet d'air...

(à Boris) Avant de te jeter dans la Garonne si tu en as envie mon amour, tu pourrais ton dernier soir faire *bella figura*, comme les grands flambeurs. Il me manque juste une clope...

Flottement gêné.

EXTRAIT

YASMINA REZA

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Les œuvres théâtrales de Yasmina Reza sont adaptées dans plus de trente-cinq langues et jouées à travers le monde dans des centaines de productions aussi diverses que : la Royal Shakespeare Company à Londres et le Théâtre de l'Almeida à Londres, le Berliner et la Schaubühne à Berlin, le Burgtheater de Vienne ; ainsi que dans les théâtres les plus renommés de Moscou à Broadway.

Elle obtient les deux prix anglo-saxons les plus prestigieux : le Laurence Olivier Award (Grande-Bretagne) et le Tony Award (États-Unis) pour « Art » et *Le Dieu du carnage*.

Le Dieu du carnage créé en 2007 par Jurgen Gösch à la Schauspielhaus de Zürich puis au Berliner Ensemble, est créé en France au Théâtre Antoine dans une mise en scène de l'auteur, avec notamment Isabelle Huppert. La pièce est jouée dans le monde entier et a été portée au cinéma par Roman Polanski, film pour lequel elle a obtenu le César du meilleur scénario pour son adaptation de la pièce.

Comment vous racontez la partie est éditée chez Flammarion en mars 2011 et créée au Deutsche Teater en octobre 2012. Elle est reprise en France en mars 2014 par Yasmina Reza puis jouée au Rond-Point à Paris et lors d'une grande tournée en France et en Europe.

Pour le théâtre, elle publie *Conversations après un enterrement* ; *La Traversée de l'hiver* ; *L'Homme du hasard* ; « Art » ; *Trois versions de la vie* ; *Une pièce espagnole* ; *Le Dieu du carnage* et écrit les romans *Hammerklavier* ; *Une désolation* ; *Adam Haberberg* ; *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer* ; *Nulle part* ; *L'Aube, le Soir ou la Nuit* ; tous traduits dans de nombreux pays.

Son roman *Heureux les heureux* est publié en janvier 2013 aux éditions Flammarion et obtient le prix du journal *Le Monde*. Son dernier roman *Babylone* a reçu le prix Renaudot 2016.

Elle réalise également en 2010 son premier film *Chicas*.

EMMANUELLE DEVOS

INTERPRÉTATION / ANDREA

Élève au cours Florent, Emmanuelle Devos y a pour professeur Francis Huster, qui lui offre sa première apparition à l'écran dans *On a volé Charlie Spencer!* en 1986. Proche de la jeune génération de cinéastes issus de la Fémis, elle tourne dans les premières œuvres de deux de ses plus brillants représentants : Noémie Lvovsky (le court-métrage *Dis-moi oui, dis-moi non* en 1989) et Arnaud Desplechin (le moyen-métrage *La Vie des morts* en 1990). Aux côtés d'Emmanuel Salinger ou Marianne Denicourt, Emmanuelle Devos devient une des figures familières de l'univers de Desplechin.

Elle obtient le César de la meilleure actrice dans un second rôle en 2010 pour son rôle dans le film *À l'origine* de Xavier Giannoli.

En 2011, au Théâtre du Rond-Point, elle joue dans la pièce *Le Problème* de François Bégaudeau, mise en scène par Arnaud Meunier.

Elle reçoit le Molière de la meilleure comédienne dans un spectacle de théâtre public en 2015 pour la pièce *Platonov* d'Anton Tchekhov, mise en scène par Rodolphe Dana.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

CINÉMA

- 2017 *La Sainte Famille* de Louis-Do de Lencquesaing
- 2016 *Fais de beaux rêves* de Marco Bellocchio
Moka de Frédéric Mermoud
- 2015 *Frank & Lola* de Matthew Ross
- 2013 *On a failli être amies* d'Anne Le Ny
Arrête ou je continue de Sophie Fillières
- 2012 *Violette* de Martin Provost
La Vie domestique d'Isabelle Czajka
Le Temps de l'aventure de Jérôme Bonnell
Rue Mandar d'Idit Cebula
- 2011 *Le Fils de l'autre* de Lorraine Levy
- 2010 *Pourquoi tu pleures ?* de Katia Lewkowicz
La Permission de minuit de Delphine Gleize
- 2009 *Complices* de Frédéric Mermoud
Coco avant Chanel d'Anne Fontaine
Les Beaux Gosses de Riad Sattouf
- 2008 *Les Herbes folles* d'Alain Resnais
- 2007 *À l'origine* de Xavier Giannoli
The Unspoken de Fien Troch
Bancs publics (Versailles Rive-Droite) de Bruno Podalydès
Deux vies plus une d'Idit Cebula
Un conte de Noël d'Arnaud Desplechin
- 2006 *J'attends quelqu'un* de Jérôme Bonnell
Ceux qui restent d'Anne Le Ny
- 2005 *De battre mon cœur s'est arrêté* de Jacques Audiard
Gentille de Sophie Fillières
La Moustache d'Emmanuel Carrère

THÉÂTRE

- 2015 *Platonov* d'Anton Tchekhov, m.e.s. Rodolphe Dana / Collectif les Possédés
- 2014 *La Porte à côté* de Fabrice Roger-Lacan, m.e.s. Bernard Murat
- 2011 *Le Problème* de François Bégaudeau, m.e.s. Arnaud Meunier
- 2010 *Feu la mère de Madame* de Georges Feydeau, m.e.s. Jean-Luc Moreau
- 2009 *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo, m.e.s. Christophe Honoré
- 2008 *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau, m.e.s. Bernard Murat
- 2005 *Les Créanciers* d'August Strindberg, m.e.s. Hélène Vincent
Vingt-quatre mètres cube de silence de Geneviève Serreau, m.e.s. Gilles Cohen

CAMILLE JAPY

INTERPRÉTATION / FRANÇOISE HIRT

Camille Japy débute sa carrière au théâtre et se forme à la Royal Academy of Dramatic Arts à Londres ainsi qu'au Conservatoire de Paris. Elle joue souvent des pièces d'auteurs classiques mais aussi plus modernes, comme Xavier Durringer. La comédienne apparaît pour la première fois au cinéma en 1990 dans *Dames galantes* de Jean-Charles Tacchella. Elle s'essaye au court-métrage de nombreuses fois et notamment pour Noémie Lvovsky (*Embrasse-moi* en 1990) ou François Ozon (*La Petite Mort* en 1994 et *Scènes de lit* en 1997).

L'actrice fait aussi des apparitions dans les longs-métrages de jeunes réalisateurs. On peut la voir dans *Métisse* (1993), premier film de Mathieu Kassovitz ainsi que dans *Chacun cherche son chat* (1995) réalisé par Cédric Klapisch. Des cinéastes à la carrière plus conséquente s'intéressent aussi à l'actrice comme Yvon Marciano, qui la fait tourner dans *Le Cri de la soie* en 1996. Mais c'est en 1998 qu'elle est révélée dans *Nos vies heureuses* de Jacques Maillot, film en sélection officielle au Festival de Cannes.

Camille Japy aime changer d'univers : elle se glisse sans mal dans la comédie *Grève party* (1997) de Fabien Onteniente avant de passer au registre de la comédie dramatique avec *Le Monde de Marty* (1999) de Denis Bardiau, dans lequel elle interprète la mère d'un enfant malade. La même année, elle est l'épouse de Charles Berling dans un film policier sombre, *Scènes de crimes* de Frédéric Schoendoerffer. En 2000, elle prête ses traits à une femme au bord de la crise de nerfs dans *Électroménager* de Sylvain Monod.

En 2001, *Les Fantômes de Louba* de Martine Dugowson offre à l'actrice un rôle à contre-emploi. Camille Japy y campe une femme légère, insouciant et charnelle. Elle retrouve un rôle atypique – celui d'une employée de morgue – dans *J'ai tué Clémence Acéra* de Jean-Luc Galet. Elle poursuit l'exploration de personnages forts dans *Douches froides* (2005) d'Antony Cordier, avant d'enchaîner avec la comédie *Odette Toulemonde*, premier film réalisé par l'écrivain Éric-Emmanuel Schmitt.

Le cinéaste Marc Fitoussi lui permet ensuite de vivre *La Vie d'artiste* (2006) aux côtés de Sandrine Kiberlain et Émilie Dequenne. Camille Japy joue pour la première fois dans un « blockbuster », *Taken* (2007) de Pierre Morel, avant d'enchaîner avec *Cœur animal*, où elle se met dans la peau d'une femme torturée. Elle prend le soleil dans la comédie *La Croisière* (2010) et s'arrête à l'île de Ré, où elle rencontre Lambert Wilson et Fabrice Luchini, pour *Alceste à bicyclette* (2013).

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

CINÉMA

- 2016 *Corporate* de Nicolas Silhol
La Niaque de Chad Chenouga
- 2013 *20 ans d'écart* de David Moreau
- 2012 *Alceste à bicyclette* de Philippe Le Guay
- 2008 *Cœur animal* de Séverine Cornamusaz
- 2007 *Taken* de Pierre Morel
- 2006 *La Vie d'artiste* de Marc Fitoussi
Odette Toulemonde
d'Éric-Emmanuel Schmitt
Très bien, merci d'Emmanuelle Cuau

TÉLÉVISION

- 2016 *Qu'est ce qu'on attend pour être heureux ?*
d'Anne Giafferi
Engrenages de Frédéric Jardin
- 2015 *SAM! Saison 1*
Les Mystères de la Tour Eiffel de Léa Fazer

THÉÂTRE

- 2010 *Maison de poupée* d'Henrik Ibsen,
m.e.s. Jean-Louis Martinelli
- 2007 *Andromaque* de Jean Racine,
m.e.s. Declan Donnellan
- 2006 *Un cheval (Jean-Marie Besset)* de Gilbert
Desveaux

COURT MÉTRAGE

- 2012 *L'Empailleuse* d'Olivier Saladin
- 2011 *A Way* de Julien Drach
- 2009 *Mon arbre* de Bérénice André

RÉALISATION

- 2017 *Petites filles* de Camille Japy

LOUIS-DO DE LENCQUESAING

INTERPRÉTATION / *BORIS AMETTE*

Suite à une formation en art dramatique au cours Périmony, Louis-Do de Lencquesaing se lance dans la mise en scène théâtrale, avec les représentations de *La Campagne* de Martin Crimp et *Anéantis* de Sarah Kane. En tant qu'acteur, il est dirigé par des metteurs en scène prestigieux comme Bruno Bayen, Valère Novarina et André Engel.

Il débute dans le cinéma dans le court-métrage de Cédric Kahn, *Les Dernières Heures du millénaire* (1990). À peine un an plus tard, le comédien est choisi par Arnaud Desplechin pour le premier film du réalisateur, la chronique sur le deuil *La Vie des morts*, et ensuite par Claude Chabrol pour son adaptation de *Madame Bovary*, dans lequel il partage l'affiche avec Isabelle Huppert. Il renouvelle l'expérience avec Desplechin dans *La Sentinelle* (1992), avant de passer par les caméras de Jean-Luc Godard dans *Hélas pour moi* (1993) et de figurer sur le premier film de Pascal Bonitzer, *Encore* (1996).

Sans jamais quitter la scène, l'acteur poursuit sa carrière cinématographique et passe à la mise en scène de cinéma avec plusieurs courts-métrages mélangeant l'univers du cinéma à celui du théâtre : *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* (1994), *Mécréant* (1999) et *Première séance* (2005).

Dès 1998, il s'aventure à la télévision, participant à des épisodes de *Louis la Brocante*, *d'Avocats & Associés* et de *L'École du pouvoir*. En 2006, il tourne deux fois avec Benoît Jacquot, d'abord dans le téléfilm *Gaspard le bandit*, et ensuite dans *L'Intouchable*, où il interprète l'amant d'Isild Le Besco. Le film, Lion d'Or et prix du jury au festival de Venise 2006, rend son nom plus familier auprès du public, lui permettant d'obtenir ensuite son premier rôle central, dans le deuxième film de Mia Hansen-Løve, *Le Père de mes enfants* (2009), où il incarne un producteur de cinéma frustré, devant faire face à l'échec de ses productions.

Au Festival de Cannes 2011, son nom est présent dans pas moins de trois films, tous liés au désir et à la perversion sexuelle : *L'Apollonide – Souvenirs de la maison close* de Bertrand Bonello, dans lequel il joue un peintre fasciné par la beauté féminine, *My Little Princess* d'Eva Ionesco, où il retrouve Isabelle Huppert pour le récit autobiographique d'une photographe érotique, et *Polisse*, prix du jury du festival, sur le quotidien de la brigade de protection des mineurs. En 2011 encore, l'acteur est invité par Philippe Ramos à rejoindre *Jeanne Captive*, une relecture de l'histoire de Jeanne d'Arc, est présent au casting quatre étoiles de la comédie romantique (et chorale) *L'Art d'aimer* d'Emmanuel Mouret, et campe également un personnage secondaire dans le très remarqué *Un heureux événement* de Rémi Bezançon. En 2012, il joue dans un film évoquant la prostitution, *Elles*, sous la direction de Malgorzata Szumowska et aux côtés de Juliette Binoche.

Louis-Do de Lencquesaing joue dans la pièce *Harper Reagan* mise en scène par Lukas Hemleb au Théâtre du Rond-Point en 2011.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2010

CINÉMA

2015	<i>La Danseuse</i> de Stéphanie Di Giusto <i>Brice 3</i> de James Huth <i>Money</i> de Gela Babluani <i>Marseille</i> de Kad Merad	2011	<i>Au galop</i> (réalisation et interprétation) <i>Paris-Manhattan</i> de Sophie Lellouche <i>Superstar</i> de Xavier Giannoli <i>La guerre est déclarée</i> de Valérie Donzelli
2014	<i>Après</i> de Jean-Patrick Benes <i>Taj Mahal</i> de Nicolas Saada <i>Je vous souhaite d'être follement aimée</i> d'Ounie Lecomte <i>Valentin Valentin</i> de Pascal Thomas	2010	<i>L'Art d'aimer</i> d'Emmanuel Mouret <i>Un heureux événement</i> de Rémi Bezançon <i>Polisse</i> de Maïwenn <i>Jeanne Captive</i> de Philippe Ramos <i>Elles</i> de Malgorzata Szumowska <i>My Little Princess</i> d'Eva Ionesco
2013	<i>Orage</i> de Fabrice Camoin <i>Bon rétablissement !</i> de Jean Becker <i>L'Antiquaire</i> de François Margolin <i>Francofonia, le Louvre sous l'Occupation</i> d'Alexandre Sokourov <i>La Rançon de la gloire</i> de Xavier Beauvois <i>Des lendemains qui chantent</i> de Nicolas Castro		
2012	<i>20 ans d'écart</i> de David Moreau		

THÉÂTRE

2016	<i>Trissotin ou Les Femmes savantes</i> de Molière, m.e.s. Macha Makeïeff
2012	<i>Une petite douleur</i> d'Harold Pinter, m.e.s. Marie-Louise Bischofberger
2011	<i>Harper Regan</i> de Simon Stephens, m.e.s. Lukas Hemleb

MICHA LESCOT

INTERPRÉTATION / ERIC BLUM

Dès la sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 1996, Micha Lescot travaille avec Roger Planchon : *La Tour de Nesle*, d'après Alexandre Dumas, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux (1997), *Félicie, la provinciale* de Marivaux (2001), *Célébration* d'Harold Pinter (2005).

Avec Philippe Adrien, *Arcadia* de Tom Stoppard (1998), *Victor ou les Enfants au pouvoir* de Roger Vitrac (1999). On le retrouve également dans des mises en scène de Jacques Nichet, Denis Podalydès, David Lescot, Jean-Michel Ribes *Musée Haut, Musée Bas* (Molière de la Révélation théâtrale)...

Éric Vigner le dirige dans plusieurs spectacles... *Où boivent les vaches* de Roland Dubillard (2004), *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* (2006) et *Sextett* de Rémi De Vos (2009).

Il rencontre Luc Bondy en 2008 pour *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux. Leur collaboration se poursuit avec *Les Chaises* d'Ionesco (2010) (prix du meilleur comédien du Syndicat de la Critique en 2011), *Le Retour* d'Harold Pinter (2012) et *Ivanov* d'Anton Tchekhov (2015).

Au cinéma, il a tourné entre autres avec Claire Denis, Albert Dupontel, Dante Desarthe. Dernièrement, on a pu le voir dans *Demain et les Autres Jours* de Noémie Lvovsky.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

CINÉMA

2016	<i>Demain et les Autres Jours</i> de Noémie Lvovsky <i>Espèces menacées</i> de Gilles Bourdos	2012	<i>Le Retour</i> d'Harold Pinter, m.e.s. Luc Bondy <i>Les Chaises</i> d'Eugène Ionesco, m.e.s. Luc Bondy <i>Lucide</i> de Rafael Spregelburd, m.e.s. Marcial Di Fonzo Bo
2014	<i>Après</i> de Jean-Patrick Benes <i>Nos futurs</i> de Rémi Bezançon <i>Je vous souhaite d'être follement aimée</i> d'Ounie Lecomte	2010	<i>L'Infâme</i> de Roger Planchon, m.e.s. Jacques Rosner <i>Sextett</i> de Rémi de Vos, m.e.s. Éric Vigner
2013	<i>Saint-Laurent</i> de Bertrand Bonello <i>Maestro</i> de Léa Fazer <i>Le Système de Ponzi</i> de Dante Desarthe	2009	<i>Un garçon impossible</i> de Petter S. Rosenlund, m.e.s. Jean-Michel Ribes
2011	<i>Camille redouble</i> de Noémie Lvovsky	2008	<i>La Seconde Surprise de l'amour</i> de Marivaux, m.e.s. Luc Bondy
2008	<i>L'Insurgée</i> de Laurent Perreau <i>La Folle Histoire d'amour de Simon Eskenazy</i> de Jean-Jacques Zilbermann <i>Circuit fermé</i> de Christine Dory	2007	<i>Le Mental de l'équipe</i> d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier-Garcia, m.e.s. Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia
2007	<i>Musée Haut, Musée Bas</i> de Jean-Michel Ribes <i>Leur morale... et la nôtre</i> de Florence Quentin	2006	<i>Jusqu'à ce que la mort nous sépare</i> de Rémi de Vos, m.e.s. Éric Vigner
2005	<i>Je me fais rare</i> de Dante Desarthe	2005	<i>Musée Haut, Musée Bas</i> de Jean-Michel Ribes, m.e.s. de l'auteur <i>Célébration</i> de Harold Pinter, m.e.s. Roger Planchon

THÉÂTRE

2017	<i>Boulevard et Pécuchet</i> d'après Flaubert, m.e.s. Jérôme Deschamps
2015	<i>Ivanov</i> d'Anton Tchekhov, m.e.s. Luc Bondy <i>En finir avec Eddy Bellegueule</i> d'Édouard Louis, m.e.s. Richard Brunel
2014	<i>Tartuffe</i> de Molière, m.e.s. de Luc Bondy
2013	<i>Le Martyre de Saint Sébastien</i> d'après Claude Debussy, m.e.s. Jean-Philippe Clarac et Olivier Delœuil

JOSIANE STOLÉRU

INTERPRÉTATION / YVONNE BLUM

Lyonnaise d'origine, elle suit les cours de Tania Balachova à Paris, et de l'INSAS à Bruxelles.

C'est au théâtre que Josiane Stoléru trouve ses rôles les plus importants, travaillant avec les metteurs en scène Bruno Bayen, Bruno Boëglin, Gabriel Garran, Jacques Lassalle, Patrice Kerbrat, Gérard Vergez, Irina Brook ou Michel Fagadau. On trouve peu de classiques dans son parcours, elle préfère s'investir dans le théâtre contemporain, créant des pièces de Jean-Claude Grumberg, Tilly, Loleh Bellon, Éric-Emmanuel Schmitt, Yasmina Reza ou Jean-Claude Carrière. En 2009, elle est à l'affiche de *Cochons d'Inde* au Théâtre Hébertot.

Elle a joué dans de nombreux films, comme *Blanche et Marie* ; *Cyrano de Bergerac* et *La Fabrique des sentiments* où elle est la mère d'Elsa Zylberstein, et dans des téléfilms ou séries télévisées.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

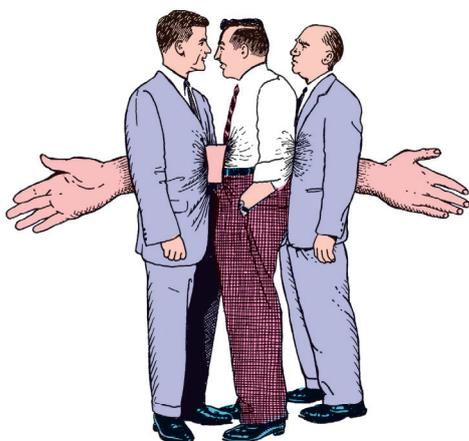
CINÉMA

- 2013 *Alceste à Bicyclette* de Philippe Le Guay
- 2009 *HH, Hitler à Hollywood* de Frédéric Sojcher
- 2008 *La Fabrique des sentiments* de Jean-Marc Moutout

THÉÂTRE

- 2014 *Le Mensonge* de Florian Zeller, m.e.s. Bernard Murat
- 2013 *Doute* de John-Patrick Shanley, m.e.s. Robert Bouvier
- 2011 *Les Tolstoï, une lutte à mort*, adaptation de Séverine Vincent et Ladislav Chollat, m.e.s. Ladislav Chollat
- 2010 *Toutou* de Agnès et Daniel Besse, m.e.s. Anne Bourgeois
- 2009 *Le Démon de Hannah* de Antoine Rault, m.e.s. Michel Fagadau
- 2008 *Cochons d'Inde* de Sébastien Thiéry, m.e.s. Anne Bourgeois
- 2007 *Van Gogh à Londres* de Nicolas Wright, m.e.s. Hélène Vincent
- 2006 *La Danse de l'albatros* de Gérald Sibleyras, m.e.s. Patrice Kerbrat
- 2005 *Femmes, gare aux femmes* de Thomas Middleton, m.e.s. Dan Jemmet
Conversations après un enterrement de Yasmina Reza, m.e.s. Gabriel Garran

À L’AFFICHE

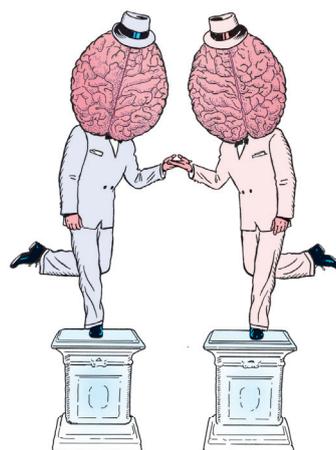


ÇA VA ?

DE JEAN-CLAUDE GRUMBERG
MISE EN SCÈNE DANIEL BENOIN

AVEC PIERRE CASSIGNARD
FRANÇOIS MARTHOURET
ÉRIC PRAT

14 NOVEMBRE – 3 DÉCEMBRE, 18H30



REPRÉSENTATIONS
SUPPLÉMENTAIRES
LES SAMEDIS 25 NOVEMBRE,
2 ET 9 DÉCEMBRE À 19H30

SULKI ET SULKU ONT DES CONVERSATIONS INTELLIGENTES

TEXTE ET MISE EN SCÈNE JEAN-MICHEL RIBES
AVEC ROMAIN COTTARD ET DAMIEN ZANOLY

8 NOVEMBRE – 10 DÉCEMBRE, 21H



VOUS N’AUREZ PAS MA HAINE

D’APRÈS LE RÉCIT D’ANTOINE LEIRIS
MISE EN SCÈNE BENJAMIN GUILLARD
AVEC RAPHAËL PERSONNAZ

COMPOSITION MUSICALE ANTOINE SAHLER
PIANO LUCRÈCE SASSELLA EN ALTERNANCE AVEC DONIA BERRI

14 NOVEMBRE – 10 DÉCEMBRE, 18H30



CONFÉRENCE DE CHOSES (EN 9 ÉPISODES)

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET CO-ÉCRITURE FRANÇOIS GREMAUD
INTERPRÉTATION ET CO-ÉCRITURE PIERRE MIFSUD

21 NOVEMBRE – 31 DÉCEMBRE, 20H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
CAMILLE.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR